

# Une star de la boxe des années 1950-1960 : Robert DUQUESNE, de Walincourt

Par Arnaud GABET

**J**e vais vous proposer maintenant, une étude pour le moins originale dans une revue d'histoire locale, la biographie de Robert DUQUESNE, un boxeur qui fut par cinq fois, à la fin des années 1950 – début des années 1960, champion de France des poids lourds, devenant alors un véritable héros pour de nombreux Cambrésiens. Le parcours de cet homme hors du commun originaire de Walincourt m'a été rapporté par M. Alain DEGAGE de Cambrai dont le père Henri fut le secrétaire du boxing-club cambrésien et par un Walincourtois d'origine, Francis SENEZ, qui, dans son jeune âge découpa méthodiquement dans la presse tous les articles concernant le boxeur Robert DUQUESNE. Je me suis donc employé, à l'aide de ces éléments et de leurs témoignages, à reconstituer la carrière sportive de DUQUESNE, tout en replaçant celle-ci dans le contexte d'une époque révolue où la boxe connaissait un immense engouement en Cambrésis et était un des sports les plus médiatisés, que ce soit dans les colonnes de la presse ou sur les ondes nationales.

## L'engouement pour la boxe

Si l'intérêt pour la boxe est très ancien dans notre arrondissement (il faut se rappeler que c'est un boxeur originaire de Lesdain, commune du Cambrésis, Joseph CHARLEMONT 1839-1929 qui jeta vers 1870 les bases de la boxe française), on peut considérer que c'est le boxeur Georges CARPENTIER (1894-1975) qui fut le principal moteur de cet engouement pour la boxe (anglaise) dans notre région. Le destin de l'ancien galibot de Liévin devenu champion d'Europe en 1912, puis qui avait traversé pour la première fois l'Atlantique pour remporter le championnat du monde des poids mi-lourds le 12 octobre 1920, allait faire rêver des générations d'ouvriers.

Dans le ring, arène et lieu de déification pour les spectateurs, les boxeurs devenaient de « modernes gladiateurs » qui espéraient échapper à leur destin social pour devenir quelqu'un. Le « noble art » de la boxe séduisait les milieux ouvriers par son culte de la virilité, de la force et son code de l'honneur. Les garçons terminaient leurs combats, le visage en sang, épuisés. A l'époque, on n'arrêtait pas un boxeur sur blessure, il allait jusqu'à épuisement total ou évidemment sur ko. Le prestige de Georges CARPENTIER a donc permis à la boxe de connaître dans notre région un âge d'or et lui a même permis d'entrer dans le panthéon national. Le succès de la boxe provenait aussi des retransmissions radiophoniques des combats (sur la TSF) qui faisaient entrer la boxe dans l'intimité des foyers. « La radio faisait « vivre » le sport, et tenait ses au-

diteurs dans un suspens frénétique qui transformait complètement l'intensité avec lequel l'événement était vécu. Le direct contribuait à la dramaturgie du combat et les auditeurs vivaient en phase avec la souffrance des boxeurs ». Les meetings pugilistiques attiraient eux-aussi une foule grandissante. Le public cambrésien recherchait et appréciait l'intensité des émotions provoquées par les qualités d'encaisseur, le courage et les qualités physiques des protagonistes. La presse écrite mettait en exergue par de grands titres les stars de la boxe et attisaient encore leur popularité. Les champions de boxe étaient connus de la France entière et la boxe était alors un des sports les plus médiatisés.

Même durant la Seconde Guerre mondiale, les combats de boxe organisés à Cambrai connaissaient un grand succès.

Avec l'euphorie de la Libération et la starisation de Marcel CERDAN et de son destin tragique, les Français vibrèrent de nouveau pour un boxeur exceptionnel qui incarnait l'idée de la grandeur sportive française. L'apparition progressive de la télévision dans quelques foyers donna aussi un nouvel élan à la boxe.

Nous sommes donc bien dans une autre époque, une époque à laquelle où des centaines de personnes s'encanailaient autour du ring de la salle des fêtes de Caudry ou de l'ancien théâtre de Cambrai, place Fénelon, et qui tentaient de percer la fumée de cigarettes pour distinguer la silhouette de leurs boxeurs starifiés.